

Les ANNONCES et les ABONNEMENTS sont reçus... 33, rue Carot, Roubaix

ROUBAIX : Tél. 1199 ; Inter. 34.

DIRECTRICE : Madame Veuve ALFRED REBOUX

TOURCOING : Tél. 77

LA VIEILLE MONTRE

On l'appellait, non sans quelque irrévérence, l'Oiseau de Turte Adèle. A vrai dire, avec son gros boîtier rebouffé de quatre...

Tante Adèle, la montre ressemble à la tante elle-même. Elle est vieille, elle est sage, elle est bonne, elle est solide, elle ne se dérange jamais. Et puis...

Tout ce monde à une histoire, mes enfants, et ce monde-là, si vieux, si sage, si bon, si gentil, si doux, si gentil, si doux, si gentil, si doux...

Mais ces choses-là, mes enfants, quel bonheur quand nous les revoyons enfin ! Je n'oubie la puissance effective de ma montre que le jour du mariage de ma jeune sœur...

Vous n'êtes plus du temps, mes enfants, mais ces choses-là, mes enfants, quel bonheur quand nous les revoyons enfin ! Je n'oubie la puissance effective de ma montre que le jour du mariage de ma jeune sœur...

Vous n'êtes plus du temps, mes enfants, mais ces choses-là, mes enfants, quel bonheur quand nous les revoyons enfin ! Je n'oubie la puissance effective de ma montre que le jour du mariage de ma jeune sœur...

Vous n'êtes plus du temps, mes enfants, mais ces choses-là, mes enfants, quel bonheur quand nous les revoyons enfin ! Je n'oubie la puissance effective de ma montre que le jour du mariage de ma jeune sœur...

Vous n'êtes plus du temps, mes enfants, mais ces choses-là, mes enfants, quel bonheur quand nous les revoyons enfin ! Je n'oubie la puissance effective de ma montre que le jour du mariage de ma jeune sœur...

LE PROBLEME DES REPARATIONS

Paris, 25 décembre. — M. Jacques Bainville donne les précisions suivantes sur le projet de paiement en nature proposé à Bruxelles par la délégation allemande...

L'Allemagne, d'ici longtemps, jusqu'à ce que son mark soit au pair de notre franc, ne paiera pas en espèces. Elle paiera en nature, mais non pas du tout comme on serait tenté de le croire en matière première...

1. Sur ce travail de réparation, l'industrie allemande prélève une certaine somme qui servira à la restauration des pays dévastés...

2. Par conséquent, l'industrie française, qui n'est déjà organisée en vue de cette restauration, perdrait tout ce qui concerne l'Allemagne...

3. Les matières premières que la France fournirait ne seraient payées qu'une fois apprêtées. Leur prix reviendrait en déduction du prix des marchandises finies fournies par l'Allemagne...

4. Quelles sont les matières premières que la France possède en abondance ? Le minerai de fer, presque uniquement ; ainsi Krupp serait ravitaillé gratuitement de fer français...

5. Quelles sont les matières premières que la France possède en abondance ? Le minerai de fer, presque uniquement ; ainsi Krupp serait ravitaillé gratuitement de fer français...

6. Quelles sont les matières premières que la France possède en abondance ? Le minerai de fer, presque uniquement ; ainsi Krupp serait ravitaillé gratuitement de fer français...

Le 18<sup>e</sup> Congrès annuel des « Unifiés »

LES SEANCES DE SAMEDI On commencera par trancher la question de l'Internationale. — Une déclaration de M. Goude. — Les délégués de chaque Fédération commentent la décision prise par leur groupement.

Paris, 25 décembre. — Le Congrès National du Parti socialiste unifié s'ouvre aujourd'hui, à Tours, où il siègera jusqu'à jeudi. Des diverses questions inscrites à son ordre du jour, une l'emporte en intérêt sur toutes les autres...



M. CACHIN Les parlementaires sont peu nombreux. Jusqu'à présent beaucoup de délégués ne sont pas encore arrivés. Voici pourtant MM. Paul-Boncour, Blum, Bracke, Sembat, Varenne, Evrard, députés ; Brouha, Rouanet, Mayers, anciens députés. Ils siègent à droite. Cachin est au centre et Frossard à gauche avec les délégués permanents.

ON DISCUTERA D'ABORD LA QUESTION DE L'INTERNATIONALE Une première discussion s'engage sur l'ordre du jour. Plusieurs délégués de la nouvelle majorité proposent qu'on intervienne ce jour-là sur la question de l'Internationale, réservant celle des rapports.

M. Blum, député, s'y oppose. Avant de discuter ce qui sera le parti, dit-il, il faut savoir ce qu'il est. M. Rappoport est pour la discussion immédiate de l'Internationale qui, autrement, sera escamotée, si on perd du temps, dans la discussion des rapports.

M. Goude, député au Finistère, veut le maintien de l'ordre du jour. Il y a la question de la Humanité et celle de l'attitude des groupes parlementaires qu'il faut éliminer. Des camarades qui sont venus pour nous chasser, dit-il, ne veulent pas qu'on discute cette attitude avant d'aborder le débat sur l'Internationale.

Ce qui nous ennuie, c'est de ne plus pouvoir discuter après, interrompant un partisan de la déclaration d'ordre du jour. M. Goude propose qu'on discute tout au moins aujourd'hui et demain les différents rapports. Devant l'opposition des jeunes, il s'écrit : Votre proposition a pour but de découler la voie de l'Internationale pour la remplacer par celle de l'Unité.

L'assemblée devient déjà houleuse. M. Blum propose qu'on vote par mandats. On n'a jamais procédé ainsi, riposte Frossard, tant que les mandats n'ont pas été vérifiés. Le vote par mandats est pourtant décidé. Motion des délégués de la Seine ; discussion immédiate sur l'Internationale. Motion Goude : maintien de l'ordre du jour avec limitation à demain. Le vote par mandats s'effectue comme il est dit plus haut, on va déjeûner.

A TOURS

tant pour la motion Longuet, tant pour la motion Blum et tant pour la motion Goude. Le délégué de l'Alsation qui réagit beaucoup d'autres : Chez nous, il y a des députés, nous empêchons pas entre nous d'être tous de bons socialistes et d'excellents camarades. Nous n'admettons pas que le Congrès bilme ou exclue aucun d'entre nous, sans nous en avoir révélé. On applaudit de toutes parts.

C'est une dame qui parle pour le Calvados, elle est extrémiste et énergique. Il faudra, dit-elle, que la minorité s'incline devant la décision qui prendra la majorité, ou alors qu'on aigise contre les minoritaires. Le délégué du Cher se déclare antiparlementaire, délégué de l'échec des élus du département. Il déclare qu'il n'est pas pour les exclusions, mais qu'il ne fera rien pour retendre ceux qui voudront s'en aller.

Beaucoup d'orateurs constatent que dans leur département c'est le prolétariat paysan qui adhérait le plus d'empressement au programme de Moscou. Le porte-parole de la Dordogne s'élève contre le changement à l'Unité que font les adversaires de l'adhésion à la Troisième Internationale. Un autre délégué du département de la Seine, les socialistes de guerre, les socialistes aux armées. Il faut faire l'unité de front et de commandement, comme l'ont réalisée ceux qui ont fait la guerre. Je n'aurais plus qu'un chef, c'est l'Unité, il faut le Unité. (Protestation.)

— Ni Dieu, ni maître ! crie M. Longuet. Le délégué de la Drôme apporte l'adhésion de sa Fédération au communisme. Je vous salue, dit-il, car vous êtes ceux qui ont fait la révolution russe, et nous nous en inspirons. Certains délégués, notamment ceux du Finistère, mettent le Congrès au courant des discussions intérieures de leur Fédération. Le député Goude est vivement attaqué. M. Frossard riposte : Le Congrès, visiblement fatigué par cette discussion locale, l'en empêche. On chante l'Internationale pendant un moment.

M. Frossard annonce l'ordre. M. Goude peut parler, il dit qu'il acceptera le programme de Moscou, si la majorité le décide, mais à condition que des garanties soient données. Le délégué du Gard soumet un vote de l'adhésion à la Troisième Internationale. Le vote de tous les socialistes possibles. Le délégué de la Haute-Garonne dit qu'on ne peut concilier la motion Cachin-Frossard avec la résurrection au moins électorale d'un bloc de gauche.

Le délégué du Cher parle dans le même sens que le délégué du Gard. Un des délégués de la Gironde dit : Pas d'exclusion sans aucun prétexte. Pas d'unité, dit un autre, avec ceux qui voudraient encore nous faire tomber dans le panneau de la défense nationale. Les délégués de l'Indre-et-Loire et de Loir-et-Cher font appel à l'Unité.

Le débat devient animé quand M. Faure explique les raisons de l'ordre du jour de la Fédération de la Loire. Il y a, dit-il, d'anciens minoritaires qui ont lutté vaillamment contre le socialisme de guerre. Ils sont encore minoritaires maintenant, mais la majorité fait d'après leur ancien engagement, aller à Moscou, mais ils feront leur devoir de socialistes avant tout. Ils se rallieront à la majorité qui a voté l'adhésion à la Troisième Internationale et ils n'y seront pas à plaindre, comme l'a indiqué M. Varenne.

M. Varenne et Rouanet interrompent M. Faure qui retourne l'opposition et dit que ce sont les socialistes de guerre qui se sont mis à plat-vent et ont renoncé le socialisme. M. Faure parle de M. Briand. — Ça, ça va, dit M. Rouanet, si c'est l'adhésion au traité de Saint-Etienne, Soufflé ! Un délégué de la Loire-inférieure dit qu'il faut aller à Moscou dont les 1.600 cloches sonneront le glas de la bourgeoisie mondiale. Le délégué de la Seine explique la récente consultation électorale de son département qui aboutit à l'élection du socialiste Jean Renaudie. Le programme bolcheviste, dit-il, n'a pas fait peur aux paysans socialistes, mais les coups de force bolchevistes ont effrayé les bourgeois. Le délégué de la Moselle dit que dans ce département les effectifs socialistes composés avant la guerre de militants allemands qui ont dû quitter le pays, sont fournis à présent surtout par des paysans indigènes. Avant la guerre, les socialistes n'obtenaient que 10 0/0 des suffrages, ils arrivent maintenant à 33 0/0, grâce aux efforts continus des socialistes et des syndicalistes ouvriers ou paysans. La Fédération a droit maintenant, dit-il, à 76 mandats, ces 76 mandats sont pour l'adhésion à la Troisième Internationale. (Applaudissements à gauche) mais avec les réserves formulées par M. Frossard lui-même. (Applaudissements à droite.)

LIBRES PROPOS

Les Chevaliers de l'étaque La chevalerie des armées et des arbalétriers a fait l'objet de nos premiers articles, et voici qu'un autre chevalier se leve à l'étaque. Les chevaliers de l'étaque ne sont pas enroulés de fer, ni montés sur de frémissants palfreux. Leur arme offensive et défensive n'est autre que la balle de caoutchouc bien arrondie et bien polie. Néanmoins ils sont chevaliers, c'est un chevalier à qui me l'indique, et je me garderais bien de le contredire. Ils forment, aux assises, des confréries antiques et vénérables, et ont une noble banquette où figure leur patron Saint-Paul.

L'âme d'un peuple se reflète dans ses jeux. Voyez la bouillotte, si propre, si soignée, saupoudrée de sable fin, c'est déjà toute la France, la France météorique, qui sait se donner de la peine, qui sait se donner du mal, qui aime l'ordre dans le jeu comme dans le travail, la France qui se plain de produire des ouvrages délicats, difficiles et parfaits : batistes de Soissons, et linous de Cambrai, zèzes du Cateau, dentelles de Valenciennes et de Lille, tableaux de Meunier et de Van Eyck.

Les amateurs savent quels soins demande la création d'une bouillotte avec ses belles rives douces et égales, son sol élastique, ni trop dur ni trop mou, exempt de toute bosse, de tout caillou, de la moindre crevasse. Oui, c'est déjà un beau spectacle qu'une bouillotte, c'est un spectacle propre à calmer les esprits, à adoucir les moeurs, à les rendre polies. Mon Dieu ! que ma conscience soit toujours aussi nette, aussi propre, aussi droite, qu'une bouillotte !

Bouillotte à toi, mes vœux te vont consacrer, non pas un seul article, mais un livre, plus tard, un livre en douze chants ! Et toi bouille sculptée dans le dur gaïac, bouille pesante, lisse et arrondie. Qui ent d'esprit le premier qui l'inventa ! C'est seulement dans la région de Lille, Roubaix, Tourcoing, Armentières, qu'on fait usage de ces bouilles plates qu'on appelle « bouilles Carolés ». Partout ailleurs en France, et déjà à Paris, c'est la bouille sphérique qui seule est en honneur.

Que j'ai pitié de ces méridionaux qui vous lancent leur bouille ronde sur le mail, le dimanche, en jouant au cochoquet. Les cailloux, les trous, les passants font dévier le coup. Voilà des gens qui n'aiment pas dépenser leur temps et leur argent pour se faire un beau bouillotte de terre battue, ou une arbalète lourde de haute précision. Chez nous les vrais amateurs ont grand soin de leur bouille. Ils la trempent dans l'huile, l'essuient, l'enferment avec soin dans une armoire fermant à clef. Ils en connaissent le fort et le faible. Ils retourneront dix fois chez le tourneur pour y faire ajouter ou retrancher du poids. Certains l'ornent d'une plaque de cuivre avec leurs initiales.

Pascal qui inventa la bouillotte et les omnis-bouilles aurait fait un savant ouvrage sur les bouilles, sur leurs bords et leurs chocs, sur les lois qui président à leur course. Nos bouillottes ont réduit au minimum la part de la Fortune et de l'Hasard. La bouille doit rouler comme sur un billard, et son poids la défend. L'archer vice, le Régle, musée d'une main sûre, doit attendre l'oiseau, mais un petit zéphire embusqué dans un arbre, ou vain

LA TRAGÉDIE IRLANDAISE

L'Irlande se déclare en guerre avec l'Angleterre Londres, 25 décembre. — Le département du gouvernement local du Dal Eirann (parlement irlandais), a adressé aux receveurs des contributions d'Irlande une circulaire les avisant « qu'ils précèdent par l'entremise des tribunaux les contributions publiques, les contributions de guerre qui se sont mises à plat-vent et ont renoncé le socialisme. M. Faure parle de M. Briand.

« Avec quelle abnégation le bouillotte obéit à son commandant, soit qu'il s'agisse de se sacrifier en jouant sa bouille sur le passage d'un concurrent, soit qu'il s'agisse de « bucciner » un coup désespéré qui l'enverra au jardin.

« Avec quelle sérénité il cède sa place au commandant qui va à son tour, tenter de réussir à son tour !

« Avec quelle joie sans réserve il s'associe au succès de son dernier quand il a réussi ! Parlerai-je maintenant de la science qui dirige le bras du joueur quand il exécute un « cinq-vingts » avec le « fort » au pilier. Quelle abnégation, quelle élégance ! Cette bouille semble vraiment douée d'intelligence pour attendre et s'offrir à l'adversaire, pour attendre et s'offrir à l'adversaire, pour attendre et s'offrir à l'adversaire.

« Avec quelle sérénité il cède sa place au commandant qui va à son tour, tenter de réussir à son tour !

« Avec quelle joie sans réserve il s'associe au succès de son dernier quand il a réussi ! Parlerai-je maintenant de la science qui dirige le bras du joueur quand il exécute un « cinq-vingts » avec le « fort » au pilier. Quelle abnégation, quelle élégance ! Cette bouille semble vraiment douée d'intelligence pour attendre et s'offrir à l'adversaire, pour attendre et s'offrir à l'adversaire, pour attendre et s'offrir à l'adversaire.

« Avec quelle sérénité il cède sa place au commandant qui va à son tour, tenter de réussir à son tour !

« Avec quelle joie sans réserve il s'associe au succès de son dernier quand il a réussi ! Parlerai-je maintenant de la science qui dirige le bras du joueur quand il exécute un « cinq-vingts » avec le « fort » au pilier. Quelle abnégation, quelle élégance ! Cette bouille semble vraiment douée d'intelligence pour attendre et s'offrir à l'adversaire, pour attendre et s'offer à l'adversaire, pour attendre et s'offrir à l'adversaire.

LA BATAILLE DU PLATEAU D'AVRON

Une cérémonie commémorative Discours de M. Reibel Paris, 25 décembre. — M. Charles Reibel, sous-secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, a pris la parole aujourd'hui à la cérémonie commémorative de la bataille du plateau d'Avron. Après avoir rappelé les circonstances de la bataille, M. Reibel s'est écrié : « Messieurs, la douleur et le deuil de la France commencent à peine à se dissiper, et pourtant, nous sommes à l'anniversaire du 30<sup>e</sup> anniversaire. N'est-elle pas singulièrement significative et ne résume-t-elle pas comme en un saisissant raccourci, toute cette tragédie humaine ? Le 30<sup>e</sup> anniversaire de la bataille de la Marne, mais désarmée et impuissante. Elle résiste avec une noble bravoure, elle lutte désespérément, sans souci de son sang répandu. Elle meurt, mais son sacrifice, messieurs, ne fut pas vain. »

LES UNIFIES

C'est le 18<sup>e</sup> Congrès, depuis 1902, depuis l'unionification qui, à la suite des résolutions du Congrès international d'Amsterdam, réunit des divers groupes et les divers tendants et fusionna le parti socialiste de France ; (P. O. E. Goude ; P. S. R. Vaillant ; Alliance Communiste) Grössier, avec le Parti Socialiste Français de Jaurès ; le P. O. S. R. d'Allemagne en un seul groupement intitulé « Parti Socialiste ». Section Française de l'Internationale Ouvrière. D'anciens partisans qui ce sera le devoir de la section française cherchant un lieu en se demandant à quelle Internationale elle doit adhérer.

SEANCE DE L'APRES-MIDI

Tours, 25 décembre. — La séance de l'après-midi est présidée par M. Faure, de la Fédération de la Loire. LE RESULTAT DU VOTE M. Frossard donne lecture des chiffres recueillis par les mandats et ouvre la discussion immédiate de la Troisième Internationale, 2.916 ; pour la motion Goude, abstenctions, 1.228 ; contre la Troisième Internationale, 1.228 ; abstenctions, 41.

LE RESULTAT DU VOTE

M. Frossard donne lecture des chiffres recueillis par les mandats et ouvre la discussion immédiate de la Troisième Internationale, 2.916 ; pour la motion Goude, abstenctions, 1.228 ; contre la Troisième Internationale, 1.228 ; abstenctions, 41.

LA TRAGÉDIE IRLANDAISE

L'Irlande se déclare en guerre avec l'Angleterre Londres, 25 décembre. — Le département du gouvernement local du Dal Eirann (parlement irlandais), a adressé aux receveurs des contributions d'Irlande une circulaire les avisant « qu'ils précèdent par l'entremise des tribunaux les contributions publiques, les contributions de guerre qui se sont mises à plat-vent et ont renoncé le socialisme. M. Faure parle de M. Briand.

Le roi d'Angleterre à Verdun

Paris, 25 décembre. — Le roi d'Angleterre traversera la frontière le 1<sup>er</sup> janvier allant à Verdun qui a été récemment adoptée par les Alliés. Il visitera aussi les champs de bataille et le ossuaire de Donninmont. Le Comité de l'ossuaire, à la tête duquel se trouve M. Foincaré et Maginot, songe à instituer, au printemps prochain, une Journée nationale dite « Journée de Verdun », où, dans la France entière, seraient recueillis les dons pour hâter l'érection de l'ossuaire.

Les événements de Grèce

M. Rhyllis reste au pouvoir Athènes, 25 décembre. — M. Rhyllis, qui avait l'intention de démissionner à la suite du refus par l'ambassadeur Kelly des décorations que lui avait remises le roi Constantin, y a finalement renoncé.

LES ELECTIONS ESPAGNOLES

Madrid, 25 décembre. — Une information officielle annonce que sont élus jusqu'à présent 156 conservateurs, 20 socialistes, 16 libéraux, 35 républicains, 29 socialistes, 16 libéraux, 9 républicains, 2 socialistes, 14 régionalistes, 5 de l'Union monarchique, 5 catholiques, 2 nationalistes, 1 catholique, 7 libéraux.

LE PRESIDENT WILSON S'OPPOSERAIT A L'OUVERTURE D'UN CREDIT D'UN MILLIARD POUR L'ALLEMAGNE

Washington, 25 décembre. — On déclare, dans le milieu politique, que le Président adoptait la proposition tendant à accorder un crédit d'un milliard de dollars à l'Allemagne, le Président Wilson opposerait son veto à ce bill.

ACCORD COMMERCIAL ANGO-SOVIETIQUE

Paris, 25 décembre. — Un des conférences anglaises les plus importantes a eu lieu à Londres, au sujet d'un accord commercial anglo-soviétique. Ce projet d'accord est semblable au projet précédent.

LES RELATIONS DIPLOMATIQUES ENTRE LA YOUGOSLAVIE ET LA BULGARIE

Moscou, 25 décembre. — On annonce que le gouvernement de Togo-Slavie a rompu les relations diplomatiques avec la Bulgarie, celle-ci ayant pas accepté les stipulations du traité de paix.